

Les crânes d'Urtiaga en Iziar (Guipúzcoa)

Par le Dr. R. RIQUET

La grotte d'Urtiaga, découverte en 1928 dans le mont Salbatore de Iciar (ou Iziar) a été explorée par J. M. de Barandiaran et T. de Aranzadi, si étroitement associés aux recherches préhistoriques basques, qu'on ne peut rendre hommage à l'un sans penser à l'autre (1).

Les vestiges osseux ont déjà été étudiés par L. de Hoyos Sainz (2). Toutefois, quelques grosses erreurs de transcription et de calcul entachant son travail, nous nous sommes permis de reprendre les mensurations.

D'après L. de Hoyos Sainz, l'ordre des trouvailles aurait été le suivant:

—1931: Crânes C1 et C2, le premier étant considéré comme celui d'enfant relativement moderne et le second paraissant assez ancien malgré l'absence de contexte probant.

—1934: Crâne D1, également dépourvu de contexte mais trouvé en dessous des précédents dont il était séparé par des couches stériles.

—1935: Crânes A1 et A2, attribués à l'azilien. Toutefois J. M. de Barandiaran, dans un entretien personnel (en 1957) nous a fait savoir que ces pièces pouvaient effectivement se rapporter à l'Azilien mais qu'on ne saurait l'affirmer.

—1936: Crâne B1, considéré comme magdalénien par L. de Hoyos Sainz, mais qui pourrait être contemporain des précédents suivant les prudentes réserves de J. M. de Barandiaran.

—En 1957, la série était complétée dans les vitrines du Musée San Telmo (San Sebastian) par un crâne "n° 3" dont personne n'a pu m'expliquer l'origine. Morphologiquement et métriquement, il ne déparait pas assez cet ensemble d'Urtiaga pour nous autoriser à l'éliminer, tout en présentant des caractères particuliers dont on parlera plus loin.

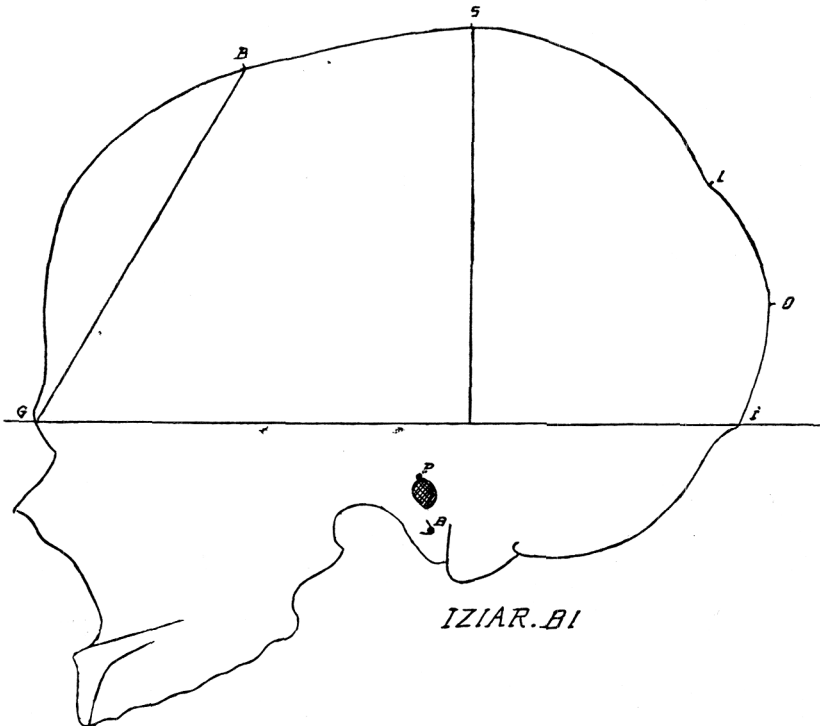
On pensera que ces documents mal datés ne méritent pas l'attention des anthropologistes. Ce n'est pas notre avis:

1.^o Par ce que J. M. de Barandiaran croit qu'il s'agit des plus anciens documents anthropologiques basques et que sa compétence entre forcément en ligne de compte. Il s'agit là d'un argument subjectif, mais l'expérience de soixante ans de travaux ne peut être regardée comme sans valeur!

2.^o Par ce que nous avons eu l'occasion d'étudier la quasi-totalité du matériel anthropologique osseux du pays basque ce qui nous a permis d'envisager que les crânes A1, A2, B1 et peut-être D1 pouvaient appartenir à la période pré-mégalithique sans qu'aucun motif puisse nous faire remonter jusqu'au Magdalénien.

I—Caractères descriptifs

A.—Crâne B1, "magdalémien" de Hoyos Sainz.



Le sexe est probablement masculin, malgré l'aspect général assez gracile dépourvu des reliefs et méplats si fréquente au Paléolithique.

1^o *Norma verticalis*:

—Forme générale ovoïde,

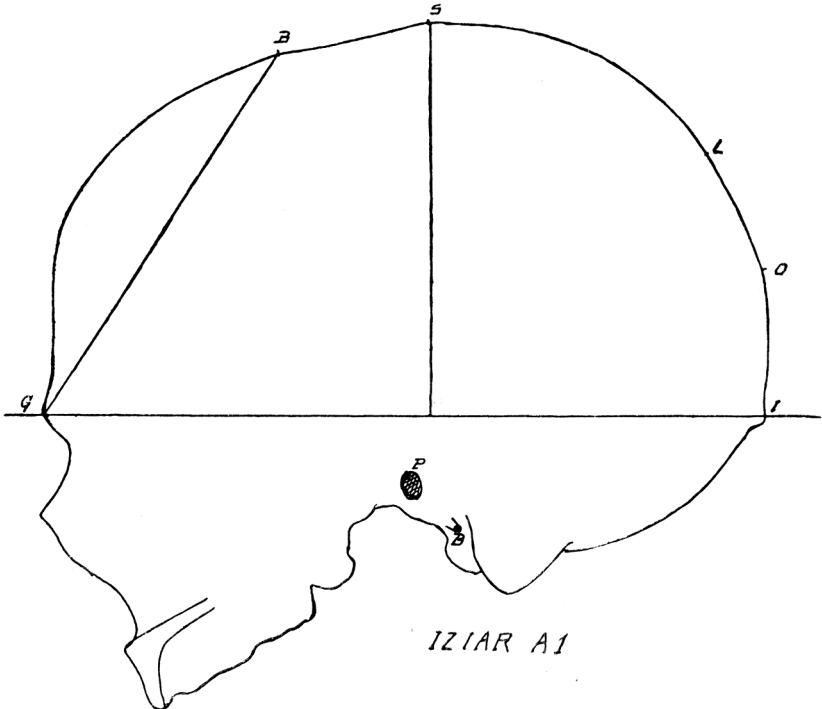
—Suture sagittale et coronale libres dans leur segment bregmatique, lambdatique libre, suture métopique totalement intacte.

2^o *Norma lateralis*:

—Glabelle et nasion ne s'écartent guère de la moyenne,

—Nez plutôt fort mais avec une épine nasale modeste,

—Front plutôt bombé, prolongé par une voûte aplatie, suivie d'un discret méplat obélique, puis d'un léger chignon occipital, en dessous duquel la saillie iniaque apparaît d'un volume moyen eu égard au sexe,



—Ptérior, suture temporo-pariétale, trou auditif, mastoïde et zygoma de type moderne.

3.^o *Norma facialis*:

—Orbite sub-rectangulaires, assez peu inclinées à bords tranchants.

—Nez franchement étroit, à bords tranchants,

—Fosses canines peu marquées.

4.^o *Norma occipitalis*:

—Voûte arrondie et basse,

—Plans pariétaux parallèles,

—Pas de trou pariétal gauche.

5.^o *Norma basilaris*:

—Malaïres assez saillants vers l'avant,

—Sept dents encore en place, la seconde molaire droite étant cariée.

B. — *Crâne Al*, "azilien" de Hoyos Sainz.

Le sexe est certainement masculin, le profil rappelant d'assez près celui de A2 pour qu'on puisse retenir une parenté familiale ou tribale.

1.^o *Norma verticalis*:

—Ovoïde à légère tendance pentagonoïde,

—Oblitération des sutures assez avancée sauf sur les parties latérales de la coronale et de la lambdoïde.

2.^o *Norma lateralis*:

—Nasion très peu enfoncé et nez moins saillant que sur B1, glabelle forte (plus que sur B1),

—Front bombé, voûte très aplatie et allongée, méplat obélique et chignon nettement dessinés, saillie iniaque faible,

—Ptérior, suture squamo-pariétale et conduit auditif normaux, l'axe de l'orifice externe de ce dernier passant à la verticale ce qui est peu fréquent et sans grande importance.

—Malaïres vigoureux, portant un processus alaire rétroorbitaire comme B1.

3.^o *Norma facialis*:

—Orbite quadrangulaires mais assez hautes et peu inclinées,

—Nez dyssymétrique, le bord inférieur droit aux arêtes vives descendant plus bas que le gauche aux arêtes dédoublées.

—Fosses canines profondes et grands trous sous-orbitaires.

4^o *Norma occipitalis*:

—Voûte anguleuse, plans pariétaux divergeant vers le bas ce place la largeur maxima vers l'angle inféro-postérieur des pariétaux.

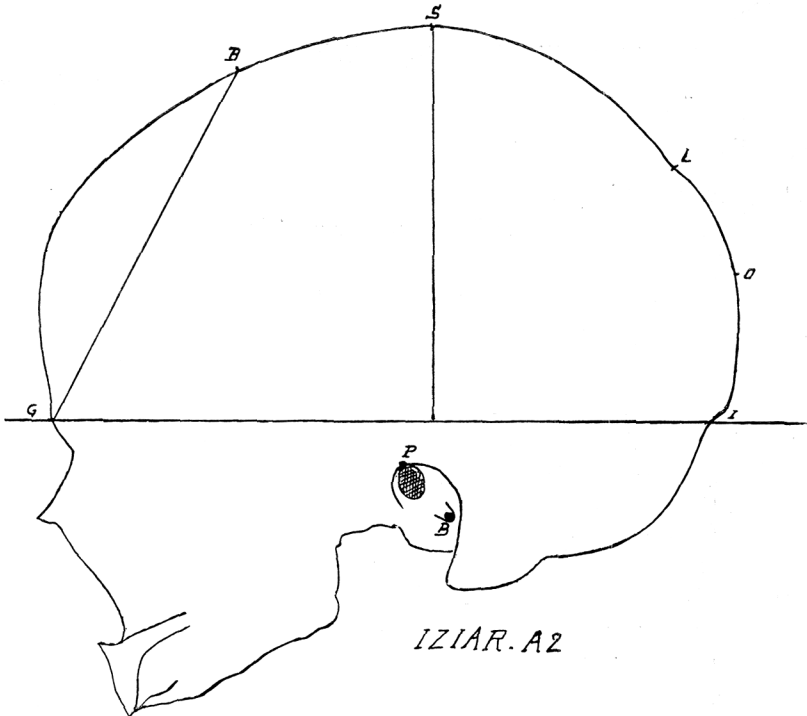
5^o *Norma basilaris*:

—Molaires saillants vers l'avant,

—Petit torus palatin surélevant l'os de chaque côté de la suture palatine longitudinale.

—Trois molaires encore en place, fortement abrasées, deux carriées au collet et la troisième nettement plus petite que ses précédentes, c'est à dire M1 et M2.

C. — Crâne A2, "azilien" de Hoyos Sainz.



Il s'agit d'un sujet jeune dont toutes les sutures sont ouvertes, y compris la sphéno-basilaire. Par contre la troisième molaire a fait irruption ce qui nous approche de l'âge adulte. Le sexe paraît féminin.

1° *Norma verticalis:*

—Forme générale ovoïde.

2° *Norma lateralis:*

—Profil général proche de A1, malgré la glabellle et le nez moins saillants. En effet comme sur A1 le front est bombé la voûte plate et allongée, le chignon occipital bien marqué.

—Ptériorion et suture squamo-pariétale de morphologie habituelle, mastoïde un peu forte eu égard au sexe.

—Axe de l'orifice externe du trou auditif très incliné en haut et en avant, plus que sur B1, celui de A1 étant vertical.

3° *Norma facialis:*

—Orbite rectangulaires, peu inclinées et plus basses que chez A1,

—Nez dont la largeur maxima tombe assez haut comme chez les jeunes et les adolescents, bords latéraux et inférieurs tranchants,

—Fosses canines peu profondes.

4° *Norma occipitalis:*

—Voûte arrondie et basse à plan pariétaux légèrement convergents en bas,

—Trous pariétaux bien visibles,

—Wormiens lambdatiques de topographie plutôt occipitale que pariétale.

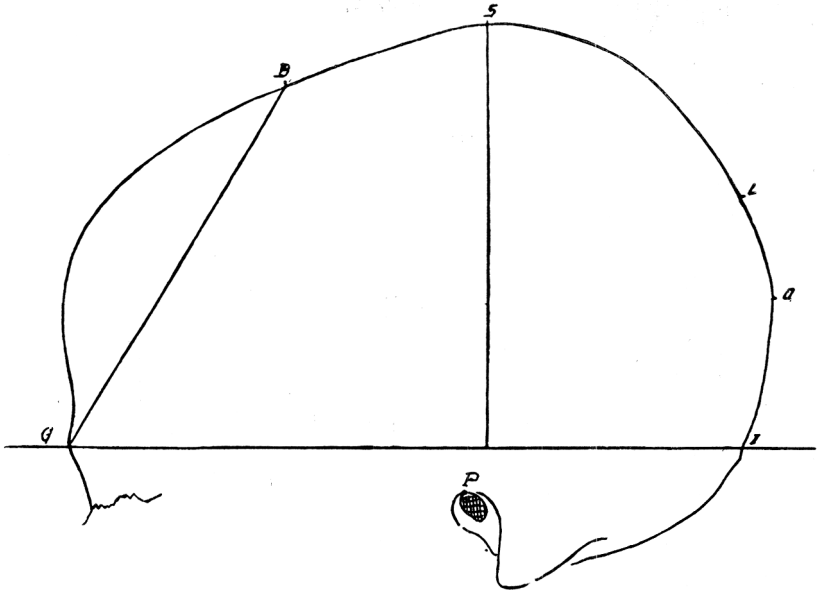
5° *Norma basilaris:*

—Malaires très effacés,

—Arcade alvéolaire tendant à la forme en V, ce qui ne se retrouve pas dans la série d'Urtiaga,

—Axe des cavités glénoïdiennes presque perpendiculaire à l'axe du crâne, ce qui ne se retrouve pas non plus sur le reste de la série.

—Quatre molaires encore en place, sans carie.

D. — Crâne D1.*IZIAR. D1**1° Norma verticalis:*

—Ovoïde tendant à l'ellipse, sutures oblitérées surtout au niveau de la coronale et à l'exception de la lambdoïde.

2° Norma lateralis:

—Profil général rappelant assez A1 et A2 par le bombement du front et l'aplatissement de la voûte, le méplat obélique étant à peine notable et l'écaïlle occipitale ne formant pas chignon, à l'inverse de ce que nous avons noté sur les crânes précités.

—Région ptérico-temporale et auditives de morphologie courante.

3° Norma facialis:

—Face détruite,

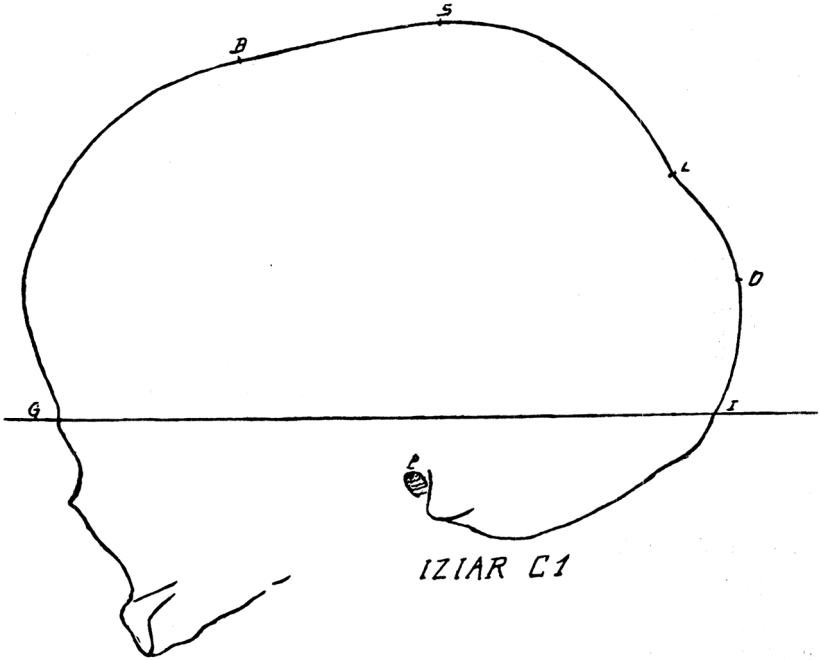
—Bords supérieurs orbitaires horizontaux ou presque, à grandes échancrures sus orbitaires comme sur A1, A2, B1.

4° *Norma occipitalis:*

—Voute arrondie à plans pariétaux convergents vers le bas,

—Trou pariétal gauche absent.

Le sujet est certainement féminin.

E. — Crâne CI.

Il appartient à un enfant d'environ sept ans car la première monophysaire commence à faire irruption.

1° *Norma verticalis:*

—Tendance au contour pentagonoïde.

2° *Norma lateralis:*

—Nasion superficiel, saillie glabellaire presque nulle, front fortement bombé, voute aplatie, léger chignon occipital,

—Morphologie temporo-auditive de type normal,

—Mastoïde très petite donnant à penser que le sujet était peut-être moins âgé que l'indique la dentition.

3^o *Norma facialis:*

—Os nasaux de morphologie infantile, rectangulaires, aplatis et portant de grands orifices vasculaires,

—Fosses canines faibles.

4^o *Norma occipitalis:*

—Voûte aplatie, plans pariétaux parallèles,

—Suture lambdatique garnie de wormiens à prédominance occipitale.

—Persistance latérale de la suture entre l'occipital inférieur et l'occipital interpariétal, au niveau du métastérion.

5^o *Norma basilaris:*

—Persistance de sutures inter-incisives et inter-incisivo canines,

—Fosses articulaires glénoïdiennes très peu profondes,

—Fosse jugulaire presque invisible à droite (cas rare) et hypertrophiée à gauche sans retentissement sur le calibre du canal carotidien,

—Trou rétro-mastoidien très grand à droite, envahissant la suture.

F. — Crâne C2.

Sujet probablement féminin mais sans certitude car le front est plutôt fuyant, les crêtes temporales bien marquées et la mastoïde assez forte.

1^o *Norma verticalis:*

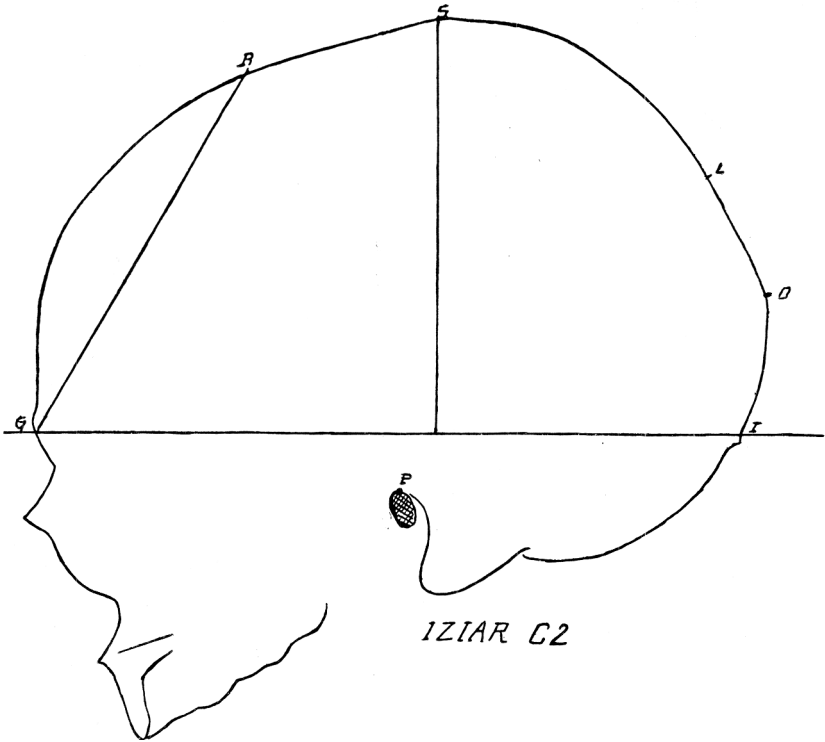
—Forme générale ovoïde,

—Sutures oblitérée même au niveau du ptérion, la temporo-pariétale seule restant libre. L'âge est donc avancé.

2^o *Norma latéralis:*

—Front plus fuyant que tous les autres sujets d'Urriaga, voûte plus arrondie semble-t-il (pièce abîmée à ce niveau), occiput plus arrondi,

—Régions ptériques et temporo-auditive normales.



3^o *Norma facialis:*

—Orbites basses (moins que A2 et B1) et presque aussi horizontale que sur A1 où ce caractère est plus marqué que sur B1.

—Fosses canines de profondeur moyenne.

—Echancrure nasale à bords latéraux tranchants.

4^o *Norma occipitalis:*

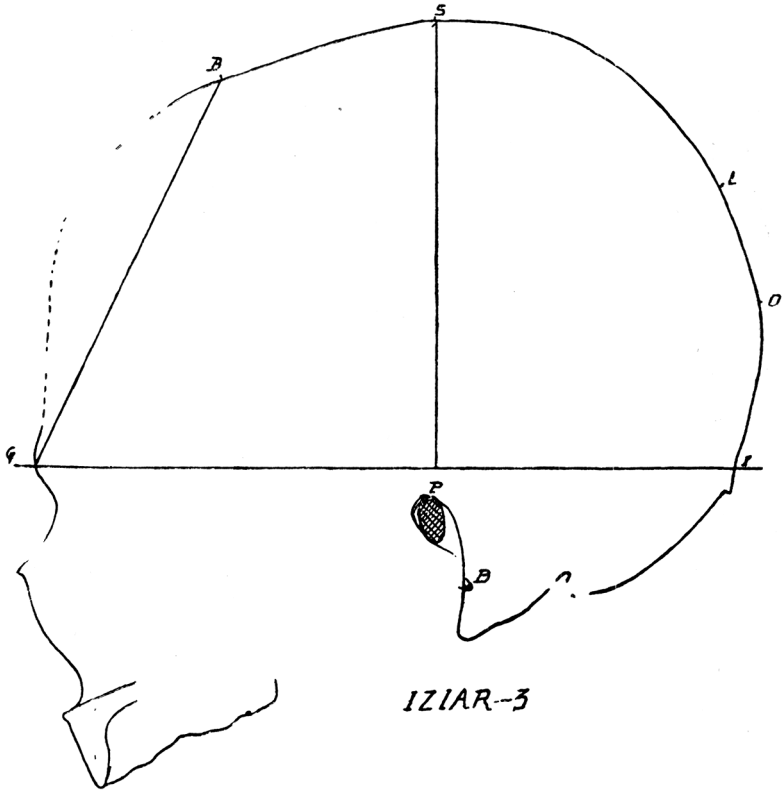
—Voute bombée, plan pariétaux parallèles,

—Pas de trou pariétal droit.

5^o *Norma basilaris:*

—Molaires peu saillantes vers l'avant,

—Huit dents en place, fortement abrasées, la canine gauche et la seconde prémolaire du même côté étant cariées.

G. — Crâne 3.

Cette tête diffère un peu des autres adultes de Urtiaga. Le sexe doit être masculin et l'âge, adulte.

1^o *Norma verticalis*:

—Forme générale ovoïde avec une certaine tendance à l'ellipse par suite de la largeur du front,

—Oblitération suturale portant sur la moitié postérieure de la sagittale, la portion lambdatique de la suture occipitale et la partie latérale de la coronale.

2^o *Norma lateralis*:

—Le front a pu être aussi fuyant que sur C2, mais on ne peut

l'affirmer par suite de la disparition de toute la zone centrale du frontal.

—Voûte aplatie avec dépression rétro-bregmatique, mais plus haute que sur les autres crânes, occiput régulièrement arrondi sans trace de méplat ni chignon, inion fort, occiput plus relevé que sur les autres crânes dont l'écaille occipitale sous iniaque recherche l'horizontalité particulièrement A1, C2, D1).

—Morphologie temporale et auditive de type courant, les fosses temporales étant plus reênflées que sur les autres crânes.

3° *Norma facialis:*

- Orbites basses et peu inclinées,
- Dédoublément des bords latéraux de l'échancrure nasale,
- Fosses canine très profondes, sutures maxillo-malaires formant un gros bourrelet à la différence des autres crânes.

4° *Norma occipitalis:*

- Voûte anguleuse et plans pariétaux parallèles,
- Trous pariétaux invisibles.

5° *Norma basilaris:*

- Malaires très saillants vers l'avant,
- Fort torus palatin,
- Trois molaires encore en place, sans carie.

Soit que ce crâne 3 provienne de fouilles postérieures inconnues, soit qu'il ait simplement été ajouté comme élément de comparaison, il pose un problème qu'on pourrait légitimement résoudre par l'élimination pure et simple. Nous avons déjà dit qu'il ne différerait pas assez des autres pour justifier cette exclusion tout en présentant des caractères particuliers qu'il faut examiner avant de rendre notre jugement. Les points suivants doivent être particulièrement soulignés:

- dépression rétro-coronale,
- largeur relativement grande du front,
- hauteur de la voûte (voir indices) supérieure aux autres,
- relèvement de l'écaille occipitale,
- profondeur des fosses canines,
- forte saillie des malaires, plus volumineux que sur les autres,
- voûte anguleuse.

Au total, il n'a pas le même air de famille et nous croyons pouvoir le laisser de côté, sans préjuger de son caractère ancien ou récent pas plus que de ses origines exactes.

Si nous parlons d'un air de famille du reste de la série, évoquant surtout A1, A2, B1 et D1, c'est à cause de propriétés communes à tous ces crânes:

- glabelle plutôt faible et nasion peu enfoncé,
- voûte longue, aplatie et basse,
- aplatissement obélique plus ou moins net, et chignon occipital plus ou moins prononcé,
- écaille occipitale inférieure recherchant l'horizontalité,
- face plutôt haute,
- orbites plutôt basses, rectangulaires et peu inclinées,
- nez franchement étroit dans la plupart des cas,
- fosses canines superficielles,
- sutures maxillo-malaires ne formant pas un bourrelet inférieur.

vrai dire les parentés sont surtout manifestes en ce qui concerne A1, T2 et B1. Principalement par le profil sagittal, ces trois têtes présentent de telles affinités qu'il est difficiles de ne pas les croire synchrones.

II—Caractères métriques:

Sauf pour B1, les dimensions générales ne sont pas considérables et c'est bien par là que B1 diffère le plus du reste de la série. Il est principalement avantagé pour la circonférence horizontale, la longueur maxima et la largeur de la face.

L'indice cranien varie de 70,3 à 77,4, mais le plus dolichocrâne n'est pas B1. Notons en passant que les magdaléniens le sont bien moins que les aurignaciens et que la décroissance de l'indice cranien n'est pas tellement régulière quand on remonte vers le passé.

Si on excepte le n° 3, la voûte est basse, particulièrement sur les trois sujets archéologiquement les plus anciens A1, A2 et B1. Ce caractère est relativement fréquent durant tout le paléolithique, tout au moins chez les cro-magnoides et leurs successeurs morphologiques du magdalénien. Il est rare ensuite, sauf chez les actuels.

Les indices faciaux sont légèrement leptoprosopes sauf sur B1 (mésoprosope) et sur C1, franchement chamaeprosope. D'une ma-

nière générale les faces paléolithiques sont plus basses mais il y a tant de variations individuelles! Les mésolithiques de Mugem et d'Aquitaine manifestent une tendance à la leptoprosopie. Il en est de même des mégolithiques basques et des basques actuels.

L'indice nasal, sauf chez l'enfant C1 et chez A1 (à peine mésorhinien) indique une échancrure piriforme étroite à l'image du nez basque actuel. Rappelons que les mésolithiques ont un nez généralement plus large tandis qu'il serait plutôt plus étroit au paléolithique supérieur. Mais là encore il y a de grandes variations individuelles. Enfin par ce caractère nos têtes d'Urtiaga se rapprochent des basques modernes.

Par contre pour ce qui a trait à l'indice orbitaire, les sujets d'Urtiaga s'écartent résolument des euskariens actuels. Leur indice orbitaire les rapproche plus des mésolithiques et des paléolithiques que des mégolithiques locaux. C'est un point important.

On pourra poursuivre les comparaisons avec les tableaux annexés à ce travail.

Urtiaga — Tableau I — Neurocrâne

	Al	A2	B1	C1	C2	D1	3
	H.	F.	H.	F.	F.	F.	H.
Circonférence horizont.	535	487	546	474	504	504	519
Courbe transversale	307	287	314	292	—	296	310
Longueur maxima	189,5	171	195	167	184	177,5	188
Longueur iniaque	180,5	164	186	157,5	174	165	178
Arc frontal	135	118	131	123	122?	131	—
Arc pariétal	122	115	138	117	126?	131	146
Arc occipital	127	114	124	113	—	—	118
Corde frontale	113	101	113	102,5	108	113	112
Corde pariétale	111	107	124	106	115?	114	127
Corde occipitale	105	94	98	92	—	—	106
Hauteur basio-bregmat.	129	120	130	—	—	—	138
Hauteur poro-bregmat..	112	104	116,5	107	110	108	114,5
Hauteur calotte G. I. ...	101	98	102	95	102	103,5	110
Frontal minimum	93	89,5	100	92	93	93	90
Frontal maximum	121	121	124	113,5	—	117	122
Largeur maxima	140	134	142	132	129,5	137	140
Occipital maximum	113	103,5	113	101	—	103,5	108
Bi-mastoidien max.	122	117,5	133	102	—	118	125
Bi-orbitaire externe	105	100	107,5	91	101,5	103	99
Largeur trou occipital	28	—	35	—	—	—	30

Bi-poriaque	111	114	123	98	—	107	112
Basion-nasion	98,5	90,5	100	—	—	—	101
Basion-Lambda	125	106	119	—	—	—	127
Basion opisthion	37	34?	40	—	—	—	40

Urtiaga — Tableau II — Splanchnocrânes

	AI	A2	B1	C1	C2	3
	H.	F.	H.	E.	F.	H.
Hauteur naso-alvéolaire	68	64	70	47	70	70
Hauteur ophryo-alvéolaire	88	82	91	62	91	87
Long. médiane des os nasaux ...	22	23	18	15	—	20
Long. latérale des os nasaux ...	25	24	26?	15	—	26
Longueur naso-spinale	52	48	51	50	—	50
Longueur spino-alvéolaire	16	16	19	12	20	20
Basion-prosthion	86?	89	103	—	—	102
Bi-orbitaire interne	94	92	102	85	93	89
Bi-ectoconchion	95	93	101	85	—	93
Inter-orbitaire (maxillo-fr.) ...	16,5	15	20	19,5	—	23
Inter-orbitaire (dacryon)	23,5	23	29,5	22,5	25	25,5
Bi-zygomatique maximum	124,5?	120?	136,5	102?	128?	126,5
Bi-jugal	—	106	120	90	—	112,5
Bi-malaire	87	85	95	78	95?	90
Largeur nasale	25	22,5	22	21	21,5	22,5
Hauteur orbite gauche	33	31	31	28	—	29,5
Largeur orbite gauche	42,5	42	44	36	—	39
Hauteur orbite droite	34	30	31,5	28	30	29,5
Largeur orbite droite	42,5	42	45	36	40	39,5
Largeur maxillo-alvéolaire	59	59?	61	54,5	59	61
Longueur maxillo-alvéolaire ...	51	50	59	—	—	56
Largeur palatine	38	35	41	32	35	38
Longueur palatine	42	46	50	37	42	45

Urtiaga — Tableau III — Indices craniens

	AI	A2	BI	CI	C2	DI	3
	H.	F.	H.	E.	F.	F.	H.
Indice cranién	74	77,1	72,1	79	70,3	77,4	74
1. Haut.-Long. (B.) ...	68,2	70,1	66,4	—	—	—	73
I. Haut.-Larg. (B.) ...	92,1	90,9	92,1	—	—	—	98,5
I. Haut.-Long. (P.) ...	59,1	60,8	59,7	64	59,7	60,8	60,9
I. Haut.-Larg. (P.) ...	80	77,6	82	81	84,9	78,8	81,7
I. Hauteur calotte ...	55,9	59,7	54,8	60,3	58,6	62,7	61,8

I. Frontal	79,4	78,3	80	80,8	—	79,4	—
I. Fronto-Pariét.	66,4	66,6	71,4	69,7	71,7	67,8	74,7
I. Pariéto-Fr. sag. ...	88,9	100	105,3	95,1	103,2	100	—
I. Courb. Frontales ...	83,8	86,3	82,9	83,4	88,5	86,2	—
I. Courb. Pariét.	90,9	93	89,8	90,6	91,2	87	89,8
I. Courb. Occipit. ...	82,6	82,4	79	81,4	—	—	89,8
I. Occipital trsv.	80,7	77,2	79,5	75,5	76,5	—	79,5
I. Trou. occipital ...	75,6	—	87,5	—	—	—	83,3
I. Facial sup.	53,1	53,3	52	46	54,6	—	54,3
I. Cranio-Fac. tr.	90	90,9	97,5	77,2	98,8	—	90,7
I. Fronto-Biorbit. ...	88,5	89,8	92,5	101,1	91,6	90,2	90,8
I. Fronto-Zygom.	73,8	73,3	73,2	90,2	—	—	70
I. Orbitaire g.	79,5	73,8	72	77,7	75	—	75,1
I. Orbitaire g.	77,6	70,4	70,4	77,7	72,7	—	—
I. Maxillo-Alvéol.	115,6	118	103,3	—	—	—	108,9
I. Palatin	90,4	76	82	86,4	83,3	—	84,4
I. Prognathisme	113,9	10,6	98	—	—	—	99
I. Nasal	48	45,8	42	60	40	—	46

N. B.: Dans le calcul de l'indice du prognathisme, les facteurs ont été inversés par erreur.

III—Conclusions.

1° La série d'Urtiaga forme-t-elle un tout homogène?

Les données archéologiques ne sont pas favorable à cette manière de voir.

Les données anthropologiques, l'enfant C1 étant exclu, permettent de placer à part les sujets C2 et 3 de souligner une parenté nette entre A1, A2, B1 et D1 surtout en ce qui concerne le profil sagittal.

2° Le sujet B1 paraît-il plus ancien que les autres? On a vu qu'il était de plus grandes dimensions. Ce crâne a aussi la voûte la plus basse. la face la plus basse et la plus large, les orbites les plus basses. Il pourrait donc éventuellement prétendre à une plus grande antiquité. Par ailleurs, même si on prouvait, par l'archéologie, qu'il appartient à des niveaux plus anciens que ceux de A1 et A2, leurs affinités réciproques n'en subsisteraient pas moins.

3° Le petit groupe caractéristique d'Urtiaga présente-t-il des ressemblances avec des ensembles connus.

a — Les néolithiques (mégolithiques en majorité) basques sont différents par leur voûte haute, leurs traits plus brutaux, un front et une face peut-être un peu plus étroits et des orbites plu-

tot plus basses, ces dernières discordances restant discrètes. Le profil sagittal paraît très différent bien qu'on trouve ça et là des dolméniques basques rappelant le groupe d'Urtiaga.

b — Les mésolithiques ibériques sont très différents: plus dolichocrânes, à voûte plus haute, nez plus large, orbites plus basses, face plus large. Il n'y a aucune similitude. Même si on admettait qu'il se trouve plusieurs types à Mugem, on ne pourrait en isoler un seul ayant quelques traits de ressemblance avec Urtiaga.

On pourrait dire la même chose des mésolithiques d'Aquitaine, mais la plupart n'ont pas encore reçus les honneurs de la publication. Quant à la comparaison avec Tévéc, elle n'est même pas à envisager.

Il apparaît donc peu d'affinité entre les gens d'Urtiaga et les mésolithiques connus. Il est vrai que la quasi-totalité de nos documents se rapportent aux tardenoisiers. Il est tout à fait possible que les aziliens soient physiquement à part.

c — Si nos sujets d'Urtiaga, tout au moins A1, A2 et B1 appartiennent bien à l'azilien, c'est à dire à l'épipaléolithique, on ne saurait trouver surprenant, non seulement de rencontrer des divergences avec les tardenoisiers, mais de voir se manifester des similitudes avec les magdaléniens: profil sagittal aplati, tendance mésocrâne, voûte basse, orbites basses, leptorhinie. Comme les magdaléniens comprennent au moins des chanceladiens et des cromagnoides, il faut préciser que le rapprochement doit être envisagé avec ces derniers mais non pas avec les chanceladiens qui paraissent avoir inspiré les tardenoisiers.

4° Puisque le crâne B1 porte des traits un peu plus archaïques, ne pourrait-on l'attribuer plus franchement au magdalénien? Je ne crois pas car il porte une carie dentaire, des malaires plus modelés, une face moins large en valeur absolue, des fosses temporales plus renflées. En outre on ne trouve pas de traces de fossilisation. Pour quiconque a l'habitude de la craniologie préhistorique, ce crâne B1 ne paraît pas ancien, du fait de sa gracilité générale. Le mieux consiste à le laisser aux côtés de A1 et A2.

Au total je dirais:

—que A1, A2 et B1 peuvent être aziliens ou néolithiques anciens,

—que D1 leur est apparenté morphologiquement.

—que C2 est peut-être mégalthique.

En terminant, il me faut remercier M. de Barandiaran et l'aimable conservateur du Musée San Telmo (San Sébastien) san oublier Fz. Medrano, conservateur du Musée de Vitoria.

Comparaisons — Tableau I

	Basques actuels	Néolithiques basques
Longueur maxima ...	185,5 (180 — 203) n:	20 180,3 186 180 186,3
Largeur maxima	136,9 (135 — 149)	20 137,4 143 146 142,5
Indice cranien	73,8 (68,9— 77,6)	20 76,5 77,1 81,2 76,5
Indice hauteur-long. ...	71,8 (66,8— 74,8)	13 70,6 70,5 72,7 70,6
Indice hauteur-larg. ...	98,2 (91,5—104)	13 92,4 91,5 89,2 92,4
Indice fronto-pariét. ...	68,3 (63,5— 71,4)	16 67,4 67,1 67,7 68,5
Ind. facial supérieur ...	53,8 (52 — 59)	7 54,1 50,4 52,9 54,1
Ind. cranio-facial tr.	92,7 (88 — 99,3)	10 91,2 89,5 91 90,9
Ind. fronto-biorbitaire	91,9 (82 — 97)	15 93,3 — — —
Indice orbitaire	75,6 (72 — 84,2)	7 86,7 81,4 78,8 86,7
Indice nasal	44,8 (42 — 48,6)	7 45,5 45 47,8 45,5

N. B.: La série des néolithiques basques comprend les sujets des dolmens de Peciña, Alto de la Huesera, Cuartango, Gurpide, Ziñeko-Gurutze, Aranzadi, Aizkorri dont la majeure partie date du chalcolithique basque. Elle comprend aussi les crânes de Arezti, Santamiñe (peut-être récent) et de Urtiaga, ces derniers certainement plus anciens que les mégalithiques tout au moins pour une partie du matériel.

Des trois séries modernes figurant ci-dessus, celle de Aranzadi est la plus nombreuse et correspond correctement au type somatique basque. A Zaraus, la face plus courte et les orbites plus basses de même que la brachycrânie modérée de St Jean de Luz, indiquent peut-être des variantes.

Comparaisons — Tableau II

	Mésolithiques (4)	
Longueur maxima	177,1(H)-176,1 (F)	181,6(H)-185,4(F) 202 180
Indice cranien	70,9 (66,3- 78,5)	74,7 (70,3- 79,4) 71,2 75,8
Ind. hauteur-longueur	72,9 (70,7- 74,7)	74,6 (70,3- 78,9) 74,7 65(Po)
Ind. hauteur-largeur .	100 (97 -103,1)	100,2 (93,8-109,3) 104,8 75,8
Ind. fronto-pariétal .	70,5 (68,5- 75,9)	71,7 (70,3- 78,9) 70,1 ?
Indice frontal	84,5 (80,6- 89,4)	84,2 (77,9- 89) 87 ?
Indice facial super.	53,6 (48,6- 58)	49,1 (43,3- 53,6) 55,5 ?

Indice nasal	51,1 (47,9- 56,1)	50,8 (44,6- 55,8)	47 2	lepto
Indice orbitaire	77 (68,4- 84,7)	73,4 (68,2- 85,3)	71,1	chamae
Indice alvéolaire	99,1 (93,8-106,3)	99,7 (92,9-106,6)	93,9	?

Comparaisons — Tableau III

Magdaléniens du Midi français (5)

Long. maxima	184	194	175	186	187	173	183	193
Largeur max.	142	142	140	142?	135	132	138	139
Ind. cranien	77,1	73,2	80	76,3?	72,1	76,3	75,4	72
Basion-bregma	123	—	128	138?	135	120,5	130	145
I. haut.-long.	67,3	—	73,9	74,2?	72,1	69,1	71	75,1
I. haut.-larg.	87,3	—	91,4	97,1?	100	91,2	94,2	104,3
I. fronto-pariet. ..	69,3	65,6	64,2	69,7	69,6	68,1	72,4	72,6
Bizygomatique	134,5	142	—	138?	132	120	132	140
Naso-alvéolaire	67	—	57?	75?	69	56	67	77
Ind. facial sup. ...	49,8	—	—	54,3	52,2	46,6	50,7	54,2
I. cranio-fac.	94,7	100	—	97,2?	97,7	90,9	95,6	100,7
Ind. orbitaire	79,4	—	72,5	—	78,3	80,2	77,7	78,4
Ind. nasal	42	—	51,2	41,1	51	54,7	49	46,6
Ind. gnathique	97,2	—	92,8	97,1	90,2	94,5	103	92?

N. B.: Ces crânes se répartissent selon deux types, conformément aux vues de Vallois. L'un d'eux plus dolichocrâne, à voûte plus haute, sommet plus arrondi est illustré par Chancelade. Le second, plutôt cromagnonoïde, est plus mésocrâne, à voûte plus basse, sommet aplati et face plus basse. Le meilleur exemple est celui de St Germain la Rivière. Les sujet A1, A2 et B1 d'Urriaga font incontestablement penser à ce dernier type.

BIBLIOGRAPHIE

1 — Archéologie.

- Barandiarán J. M. de: De prehistoria vasca. Exploración de la cueva de Urtiaga (en Itziar, Guipúzcoa). **Gernika**, Rev des Et. Basques, Sare, T. 2, 1947, pp. 265-271.
- Aranzadi T de et Barandiaran J. M. de: De prehistoria vasca. Exploración en la cueva de Urtiaga (Itziar, Guipúzcoa). **Eusko-Jakintza**, Rev de Est Vascos, 1948.
- Barandiarán J. M de: **El hombre prehistórico en el país vasco**. Buenos Aires, 1953, pp. 79, 112, 187 (très importante bibliographie).

2 — Anthropologie

- Hoyos Sainz L. de: Ein jungpaläolithischer baskischer Schädel. Arch. Jul Klaus. Stftg, T. 24, 1949, pp. 570-576.
- Hoyos Sainz L. de: **Investigaciones de antropología prehistórica de España**. T. 1, Madrid, 1950, pp. 27-57.
- Barandiarán J. M. de: Antropología de la población vasca, Ikuska, Sare, n° 6-7, 1947, pp. 193-210.
- Alcobé Noguer S.: Urtiaga, in **Catalogue des Hommes Fossiles**, sous la direction de H. V. Vallois et H. L. Movius, Alger, 1953, p. 58.

3 — Basques néolithiques et actuels

- Aranzadi T. de: Sintesis métrica de crâneos vascos. **Rev. Int. des Et. Basques**, 13, 1922.
- Riquet R. et Rodríguez de Ondarra P.: Etude anthropologique de sujets provenant de dolmens de l'Alava. En cours de publication
- Marquer P.: Les crânes basques de Zaraus (Espagne) et de St Jean de Luz (France), **Bull. Mém. Soc. Anthropol. de Paris**, 9, 10° S. 1958, pp. 353-396.

4 — Mésolithiques de France et du Portugal

- Vallois H. V. Recherches sur les ossements mésolithiques de Muges **L'Anthropologie**, 40, 1930, p. 337.
- Péquart M. et St J., Boule M. et Vallois H. Tévéc, station-nécropole mésolithique du Morbihan, **Arch. Inst. Paleont. Humaine**, n.° 18, 1937
- Lacam R., Niederlander A. et Vallois H. V.: Le gisement mésolithique du Cuzoul et Gramat, **Arch. Inst. Paleont. Humaine**, n.° 21, 1944.
- Sawtell R. O.: Azilian skeletal remains from Montardit, Ariège. **Papers Peabody Museum**, II, n.° 4, 1931, pp. 213-249.

5 — Paléolithiques supérieurs (magdaléniens) du Midi français

- Vallois H. V.: Nouvelles recherches sur le squelette de Chancelade **L'Anthropologie**, 50, 1946, pp. 165-202.
- Movius H. L. Crâne proto-magdalénien et vénus du périgordien final trouvés dans l'abri Pataud, les Eyzies (Dordogne). **L'Anthropologie**, 63, 1960, pp. 213-232.
- Vallois H. V.: Le crâne humain magdalénien du Mas d'Azil **L'Anthropologie**, 65, 1916, pp. 21-45. Contient de tres intéressantes données comparatives originales.

- Hamy E.: Description d'un squelette humain fossile de Langerie-Basse. **Bull. Soc. Anthropol. de Paris**, 9, 2.^e S., 1874, pp. 652-658
- Hamy E.: Nouveaux matériaux pour servir à l'étude de la paleontologie humaine. **C. R. Congr. Internat Anthropol. et Arch. Préhist.**, 10.^e Ses., Paris, 1889 (édité 1891), pp. 433-435. Le Placard a livré d'autres documents signalés par Breuil et Obermaier (**L'Anthropologie**, 20, 1909, p. 523) mais par encore étudiés!
- Bonin G. von: The magdalenian skeleton from Cap-Blanc in the Field Museum of Natural History. **Univers. of Illinois Bull.**, 32, 1935, pp. 13-76.
- Riquet R.: La femme magdalénienne de St Germain la Rivière; **Rev. Hist. et Arch. du Libournais**, 27, 1959, pp. 64-68. Observations et mesurations sur le moulage du Musée de Libourne. Conclusions superposables à celles de H. V. Vallois.
- Riquet R. Registres anthropologiques personnels. Femme de Bruniquel. Le sujet magdalénien de Bruniquel a déjà été publié par M. Guerret, directeur du Museum d'Histoire Naturelle de Montauban, dans une revue locale que je n'ai pas retrouvé vers, 1952.